

Argentine 1976

500 bébés volés

LUZ

d'après *Luz ou le temps sauvage* d'Elsa Osorio
COMPAGNIE THÉÂTRE LES PIEDS DANS L'EAU
Mise en scène : Violette Campo



Photo : Jean-Luc Vertut - Graphisme : Odile Aignat - Cie Théâtre les pieds dans l'eau - SIRET : 31584468800020 - licences n° 2-002517, 3-002493 - Impression Perspective Morlaas



Dossier pédagogique



LUZ

d'après le roman *Luz ou le temps sauvage* d'Elsa Osorio
édition Métailié 2000

Adaptation, mise en scène et scénographie de Violette Campo

Production Cie Théâtre les pieds dans l'eau

Création 2014

Spectacle à partir de 14 ans

Durée : 1h15

Co-productions

- Ville de Mourenx (64)
- Espace Jéliote – Scène Conventiionnée d'Oloron Sainte-Marie- CCPO (64)
- L'Odyssée- Scène conventionnée de Périgueux (24)
- Scène de Pays Baxe Nafarroa Herri Antzokia St Jean Pied de Port (64)
- Théâtre Alexis Peyret- Serres-Castet (64)
- Théâtre Francis Planté- Ville d'Orthez (64)
- Espace Quintaou- Ville d'Anglet (64)
- Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques
- Conseil Régional d'Aquitaine
- OARA
- DRAC Aquitaine
- ADAMI

Avec le soutien

de l'Ambassade d'Argentine
et du Collectif argentin pour la mémoire

Contacts

Diffusion : Mr Max Production

Vanessa Macip - 06 75 07 00 24
mail : vanessamacip@hotmail.fr

Violette Campo - Metteur en scène

tel : 06.73.82.06.42
mail : violette.campo@orange.fr

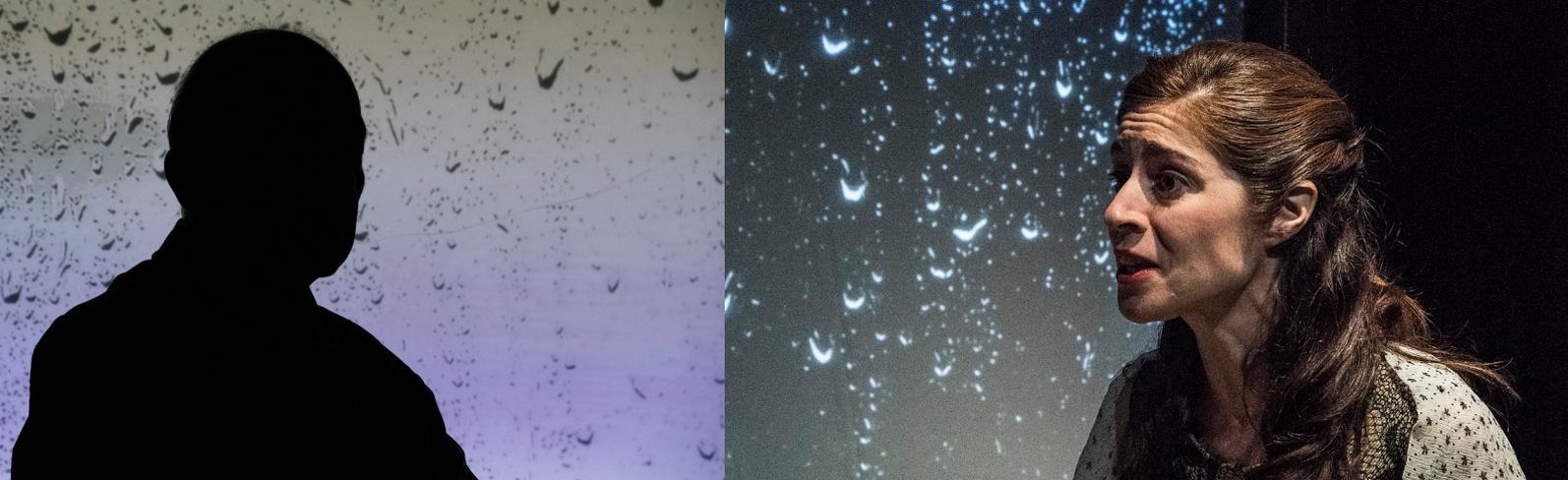
Odile Aignan - Communication/presse

tel : 06.09.90.17.11
mail : thlespiedsdansleau@gmail.com

Cie Théâtre les pieds dans l'eau

le MIX - 2 av Charles Moureu - 64 150 Mourenx
tel : 05. 59. 71. 50. 38 / 06.73.82.06.42

Licences entrepreneur de spectacles : 2-1002517, 3-1002493



L'histoire

A la naissance de son enfant, Luz commence à avoir des doutes sur ses origines. Suivant son intuition, elle se lance dans une quête qui lui révélera son identité et l'histoire de son pays, l'Argentine.

En 1976, la junte militaire a pris le pouvoir et lutte sans merci contre les «subversifs». Liliana, enlevée et séquestrée comme tant d'autres, donne naissance à Luz.

Le bébé est arraché à sa mère, et donné à la famille d'un des responsables de la répression.

Personne n'a su d'où venait Luz, à l'exception de Miriam, la compagne d'un des tortionnaires, qui s'est liée d'amitié avec Liliana, la prisonnière. Miriam va aider Luz à démêler les fils de son existence.

Elle n'est pas la petite-fille d'un général tortionnaire en charge de la répression sous la dictature argentine ; elle est l'enfant d'une de ses victimes, et c'est face à son père biologique, Carlos, retrouvé en Espagne, qu'elle lève le voile sur sa propre histoire.

L'auteur Elsa Osorio

Née à Buenos Aires en 1952, Elsa Osorio est romancière, scénariste et biographe. En 1994 elle quitte l'Argentine pour s'installer à Madrid et Paris. Depuis 2006, elle réside de nouveau à Buenos Aires.

Luz ou le temps sauvage est paru d'abord en Espagne (1998) puis en Argentine (2007) sous le titre : «A veinte años, Luz», roman pour lequel l'auteure a obtenu le Prix Amnesty International.

Sont également traduits en français :

Tango (Métaillé, 2007), *Sept nuits d'insomnie* (Métaillé 2011) et *La Capitana* (Métaillé 2012).

L'auteure est traduite dans une quinzaine de langues et a vendu ses livres à plus de 500 000 exemplaires en Europe.

Elle est également l'auteure de plusieurs scénarios pour le cinéma et la télévision : *Ritos Privados* (1982, Prix National), *Reina Mugre* (1989), *Como tenerlo todo* (1993), *Las Malas lenguas* (1994) et *Cielo de Tango* (2006)...

Le contexte

Le 24 mars 1976, le général Videla prend la tête du cinquième putsch militaire en Argentine depuis 1930. Les deux précédents, celui qui renversa le général Peron en 1955 et celui qui fit tomber le vieux radical Arturo Illia en 1966, s'étaient intitulés respectivement «révolution libératrice» et «révolution argentine». Le «messianisme» du coup d'État de 1976 n'était donc pas nouveau. Mais, en conformité avec la personnalité rugueuse et austère du général Videla, la junte s'attribue la dénomination de «processus de réorganisation nationale».

Les militaires étaient animés d'une férocité inédite, parfaitement canalisée par un plan conçu depuis plusieurs mois.

Tout opposant au régime, ami, parent ou connaissance d'un dissident, toute personne ayant déplu à un militaire pour une raison quelconque, est considéré comme ennemi. Des centres de détention secrets sont ouverts, on crée des unités spéciales dont la mission consiste à kidnapper, torturer, interroger et tuer. Jusqu'à la chute du régime, les militaires argentins assassinent des dizaines de milliers de citoyens.

Selon les organisations de défense des droits de l'homme, quelque 30 000 opposants ont été tués ou portés disparus.

Les bébés nés dans les prisons sont le plus souvent remis à un militaire ou à un proche d'un militaire, tandis que les mères sont, peu de temps après, jetées à la mer d'un avion militaire en plein vol.

Au cours de son procès qui le condamnera à la prison à perpétuité pour crime contre l'humanité, Videla revendique d'un ton serein et de façon méthodique, le rôle joué par les forces armées. Il accuse «toutes celles qui ont accouché, d'être des militantes actives de la machinerie du terrorisme», ajoutant qu'elles «ont utilisé leurs enfants comme boucliers humains».

L'association des Grands-Mères de la place de Mai évalue à environ 500, le nombre de bébés volés pendant la dictature. Ainsi, des familles se sont impunément «approprié» ces bébés en effaçant toute trace de filiation biologique. Aujourd'hui, une centaine d'enfants volés ont été retrouvés.

En 2012, la justice reconnaît l'existence d'un «plan systématique» de vols d'enfants d'opposants, un crime sans précédent dans l'histoire des dictatures.



LUZ

Adaptation du roman & scénographie

Le roman d'Elsa Osorio retrace la quête de Luz, une enquête fouillée où l'on suit de près tous les personnages sur vingt ans. J'ai choisi pour ma part d'adapter la toute première partie du roman : 1976, période où la junte militaire a pris le pouvoir en Argentine et lutte sans merci contre les «subversifs».

Comme dans le roman, le spectacle démarre par un prologue où Luz, après des années de recherche, donne rendez-vous à son père biologique dans un café de Madrid.

Lui ne sait pas qu'il a une fille.

Elle va lui raconter l'histoire de sa naissance et le destin tragique de sa mère.

La dramaturgie repose sur la figure du témoin, l'enfant de disparus, le protagoniste incontournable, celui qui cherche son identité, celui qui n'a pas le souvenir de la catastrophe et qui hérite du récit de ses origines.

Le spectacle joue sur les liens intimes entre le présent et le passé.

Le présent (2010) : la rencontre entre Luz et son père biologique et leur relation qui évolue au fur et à mesure de la narration.

Le passé (1976) : la répression subie par la mère de Luz (Liliana), mais également l'amitié qui va naître entre Liliana et Miriam, la femme du tortionnaire.

L'évolution de ce personnage, sa prise de conscience progressive et son engagement à protéger l'enfant en font un des personnages le plus fort et le plus attachant.

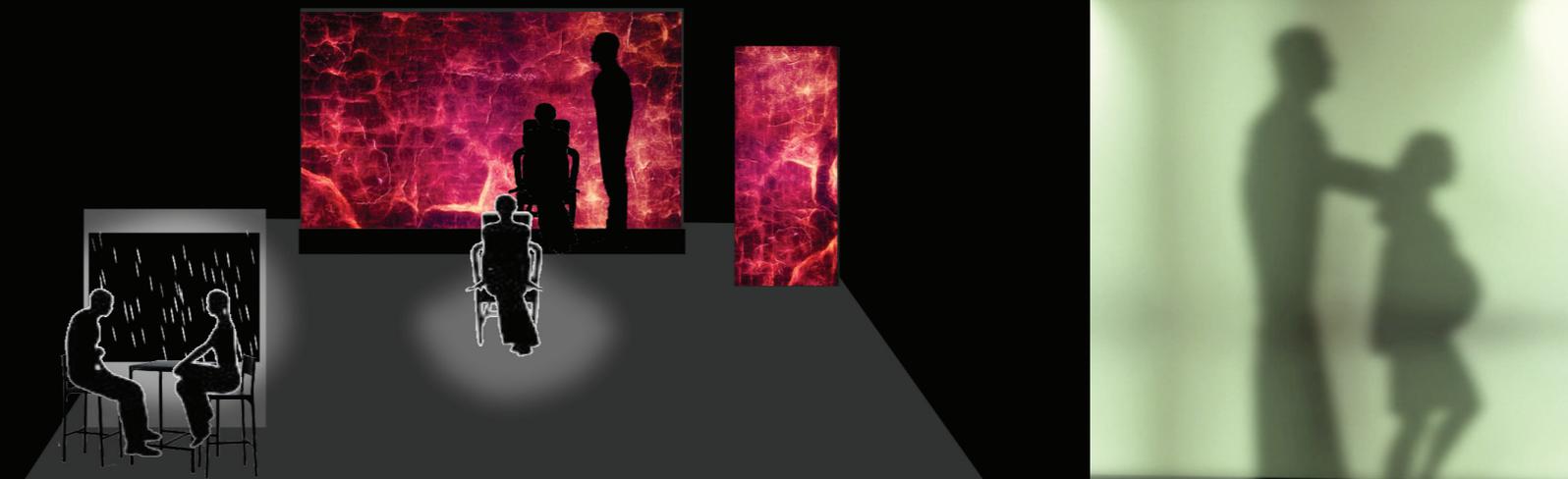
Ce qui m'intéresse dans ce récit, c'est de relier les événements de 1976 à ceux d'aujourd'hui ; Luz éclaire le passé à travers sa narration, et ainsi elle permet de donner à chacun cette part de lumière et de vérité si nécessaire à la construction de son identité.

Le roman d'Elsa Osorio est un véritable thriller. Scénariste, l'auteure développe dans ce récit des situations très cinématographiques. J'ai voulu conserver cet esprit en utilisant la vidéo comme élément principal de la scénographie et de la mise en scène. Sa fonction est en effet multiple, utilisée aussi bien comme élément de décor que pour suggérer le temps, créer l'atmosphère d'un lieu ou l'émotion d'un personnage (utilisation des ombres, des textures, etc ...).

Certaines scènes du spectacle sont filmées et projetées, les comédiens évoluant dans ce décor fait uniquement d'images projetées sur 3 grands panneaux mobiles de dimensions différentes.

Quant à la création sonore, elle a été travaillée en totale osmose avec la vidéo. Elle suggère, crée un climat, en évitant tout réalisme.

Pour ce spectacle, il m'a semblé nécessaire de travailler avec une équipe de comédiens bilingue, franco-argentine, porteuse de près ou de loin de cette histoire.



**Le contexte historique
forme à la fois la toile de
fond et le nœud central
du spectacle.**

**Plusieurs thèmes sont dé-
veloppés : celui des enfants
volés, de la mémoire, de
l'identité, de la dictature,
de la mémoire collective.**

Note d'intention du metteur en scène

Ces dernières années, j'ai mis en scène deux textes dénonçant la dictature et ses conséquences dramatiques : en Espagne, avec « La maison de Bernarda Alba » de Federico Garcia Lorca et au Chili avec « Une ardente patience » d'Antonio Skarmeta...

Aujourd'hui, je m'intéresse au thème des enfants volés, qui est un sujet récurrent sous toutes les dictatures, pas seulement sous celle de Videla en Argentine. C'est un sujet brûlant d'actualité, permettant d'explorer les désastres engendrés par une dictature, bien au-delà de l'emprise de ses bourreaux.

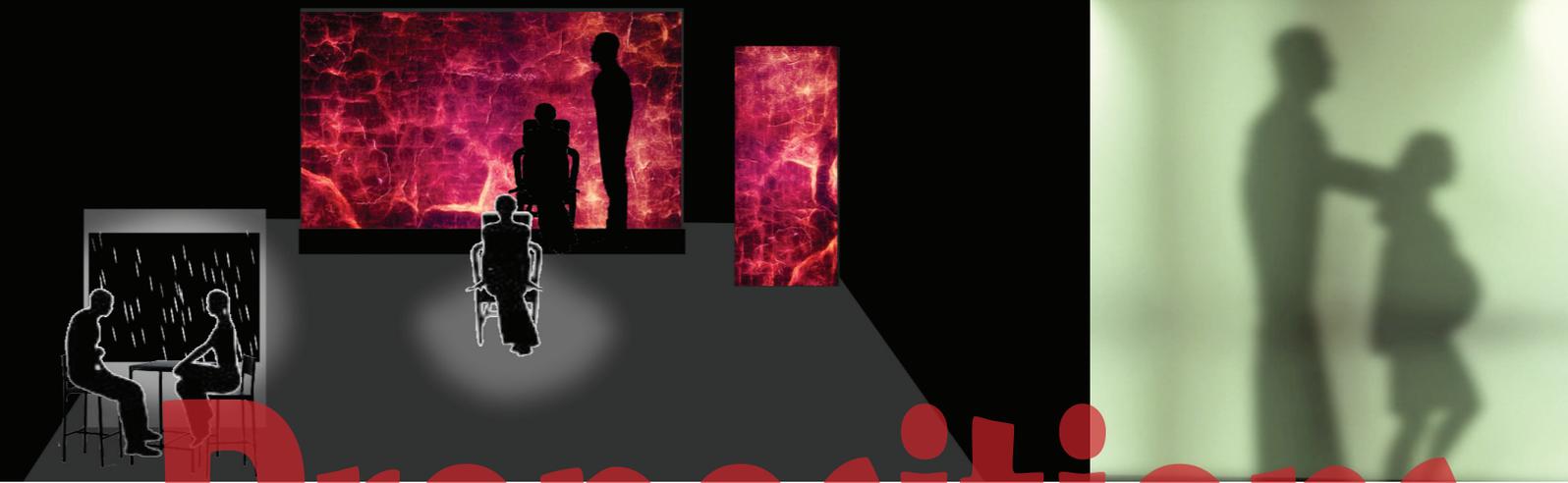
La situation des enfants volés est un cas extrême de négation. La personne n'appartient ni au passé, ni à la mémoire puisqu'elle est l'objet d'un délit « continu », qui se prolonge indéfiniment dans le temps.

Cette thématique est forte et universelle : elle aborde le passé en prenant en compte le présent, la filiation, l'identité, l'impunité ...

On y parle des conséquences de la dictature mais aussi de notre pouvoir de réparation et de vérité.

J'ai à cœur de faire un théâtre de la parole, un théâtre qui fait acte de mémoire. Je me sens très proche de ce mouvement, « Teatro por la Identidad », mouvement théâtral né en Argentine, qui après l'Amérique latine et l'Espagne se fait connaître en France. Il reflète la volonté de toute une société qui ne veut pas oublier et qui fait acte de mémoire... « Teatro por la identidad » est né du désir d'artistes d'épauler la cause des « Grand-mères de la place de mai » qui se battent depuis des années pour retrouver leurs petits-enfants.

Le théâtre pour moi n'est pas seulement le reflet d'une société, il est aussi un moyen pour transformer cette société. Le théâtre témoigne, en même temps qu'il transforme.



Propositions pédagogiques

Voir

Visite d'un lieu de création, participation à des répétitions, découverte d'un spectacle en cours de fabrication

S'approprier

Rencontre et discussion avec l'équipe artistique et technique, pratique du théâtre à partir d'un extrait du texte, travail d'écriture autour de la mémoire

Retranscrire

Se faire sa propre opinion sur une création artistique, apprendre à argumenter pour donner son avis.

Objectifs

Le projet peut intéresser les professeurs de littérature, philosophie, histoire, espagnol...

Il est possible d'organiser des temps de rencontre sur les lieux de programmation du spectacle et dans les classes (voir calendrier.)

Les propositions que nous formulons ici visent à permettre aux collégiens ou aux lycéens d'aborder plusieurs aspects de la création artistique :

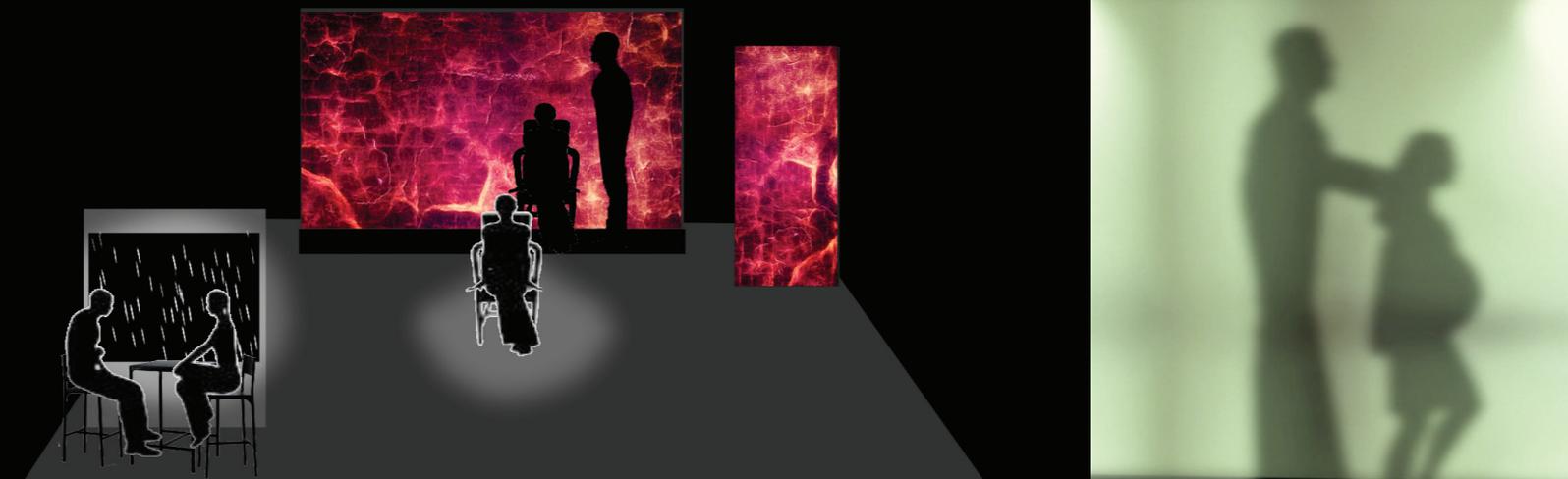
X Découvrir un aspect souvent méconnu de l'histoire de l'Argentine et voir comment une compagnie de théâtre peut s'emparer de cette Histoire pour en faire un objet artistique.

Les projets menés autour de cette création pourront également être l'occasion de :

X Développer la créativité des élèves

X Développer leur jugement esthétique et social

X Effectuer un travail de réflexion et d'analyse des faits historiques à partir de documents et ainsi mesurer l'importance du spectacle vivant dans son rôle de transmission et de témoignage.



Intervention de la cie & pistes de travail

Les pistes de travail que nous vous proposons sont indicatives. Elles seront prolongées si possible par :

- une rencontre avec l'équipe artistique sur les lieux de programmation (les élèves assistent à une répétition, discussion avec le metteur en scène)
- une pratique du théâtre (intervention du metteur en scène ou d'un comédien pour une mise en jeu d'une scène par les élèves)
- La venue des élèves au spectacle

Ecriture romanesque et adaptation théâtrale

Travail à partir du roman «Luz ou le temps sauvage» d'Elsa Osorio et de l'adaptation théâtrale de Violette Campo :

- Étude comparative entre un extrait du roman et un extrait de l'adaptation théâtrale. (texte envoyé sur demande).

Le théâtre comme outil de transmission et de mémoire

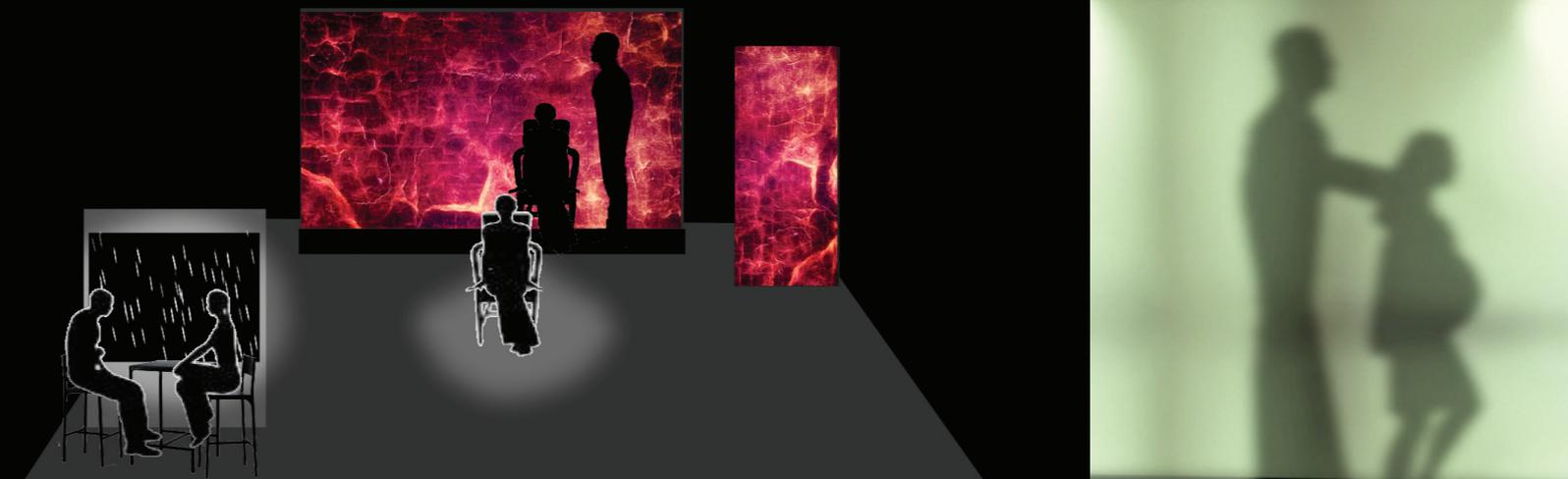
Comment la fiction s'empare de l'histoire et en quoi la fiction peut-elle nous toucher plus que la réalité :

Travail à partir de documents (films, écrits, articles de presse - voir bibliographie) : les dictatures du 20ème siècle : les spécificités argentines, le rôle des Grand-mères et la place de Mai, le mouvement «Théâtre por la identidad» ...

L'identité, la mémoire, le témoignage

Il nous semble intéressant, parallèlement à la découverte de cette création, de travailler plus généralement sur le thème de la mémoire individuelle et collective :

- Recueil de témoignages et travail d'écriture mené par les élèves autour de leur propre histoire.
- Réflexion : est-il nécessaire de se souvenir ? Faut-il se taire par rapport au passé ? Est-il important de connaître ses racines ? etc.



Documentation

Compte tenu du contexte historique, très présent et essentiel dans le spectacle, nous proposons une bibliographie qui pourra aider les professeurs dans leur travail de recherche, de construction de leur projet, de sensibilisation des élèves.

L'intervention d'un membre du Collectif argentin pour la mémoire peut-être organisé sur demande.

Livres

«**Luz ou le temps sauvage**» d'Elsa Osorio
Edition Points (2010)

«**Lettres à une disparue**» de Véronique Massenot,
Ldp Jeunesse - 2007 - à partir de 12 ans

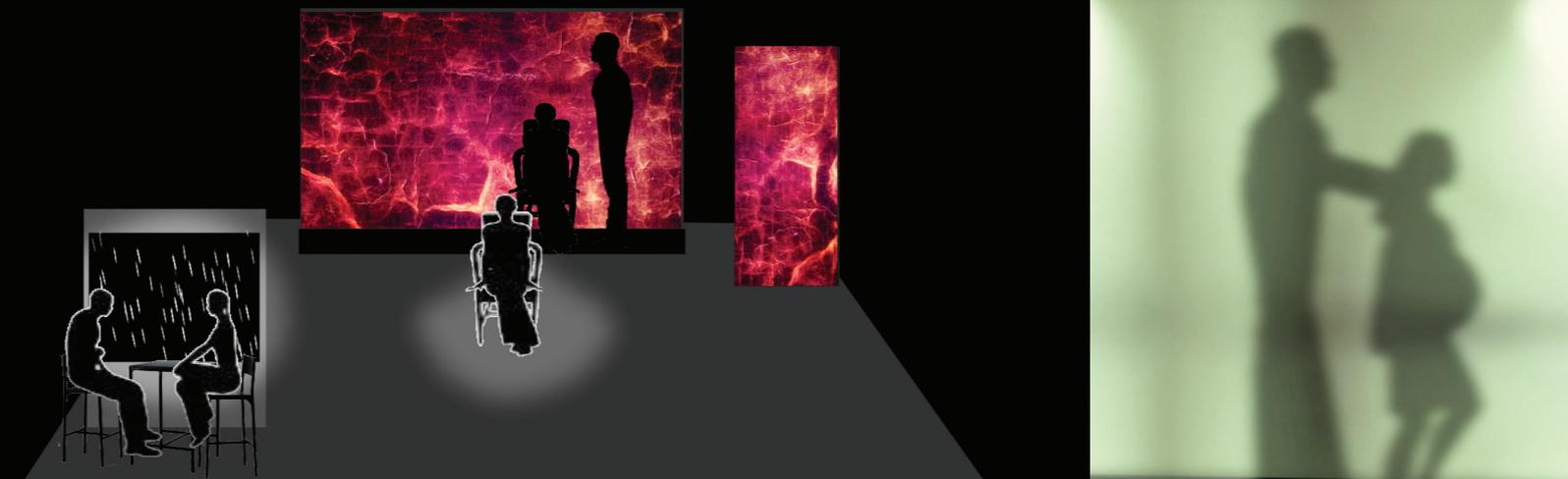
«**Argentina, Argentina ...**» de Christophe Léon,
Oskar jeunesse - Août 2011 - à partir de 13 ans

«**Moi, Victoria, enfant volée de la dictature**»
de Victoria DONDA - Edition R. Laffont (2010).

«**Pouvoir et disparition : Les camps de concentration en Argentine**» de Pilar Calveiro
La Fabrique éditions (2006)

«**La disparue de San Juan, Argentine octobre 1976**»
de Philippe Broussard. Edition Stock (2011)

«**Mapuche**» de Caryl Ferey
Prix du meilleur polar français 2012 par le magazine Lire - Éditions Gallimard Série Noire (2012)



Doc

Emission radiophonique

Là-bas si j'y suis de Daniel Mermet :
«Avec les grands mères de Mai»

Reportage du 22 Avril 2010 - http://www.la-bas.org/article.php3?id_article=1915&var_recherche=argentine

Cinéma

«La historia oficial» de Luis Puenzo

En espagnol non surtitré : http://www.youtube.com/watch?v=SgP_oBZFXcU.

Films documentaires

«Les 500 bébés volés de la dictature» d'Alexandre Valenti (2012) - FIPA d' or 2013

«Butin de guerre» de David Blaustein
1h40 en espagnol sous titré en français (sur demande)

«Nietos y Abuelas de Plaza de Mayo»
reportage en espagnol de 9 minutes
<http://www.youtube.com/watch?v=6qn9Q70DiPw>

Documents joints (témoignages, articles ...)

- «Théâtre pour l'identité»

Texte d'Eduardo Suarez (Metteur en scène argentin)

- «Témoignage de Juana Pergament : une grand-mère de Mai »

- «Argentine : A 30 ans de la dernière dictature militaire» - Editorial de «La voz de los sin voz» (La voix des sans voix), publication du Collectif Desalambrando (Buenos Aires) - 2006

Sites web

Journal en espagnol des «Grands-mères de la place de Mai» publié sur :

<http://www.voltairenet.org/rubrique120457.html>

«Les procès en chiffre» : <http://fiscales.gob.ar>





La compagnie

Théâtre les pieds dans l'eau

Sa démarche

- ✕ Aller vers un théâtre populaire, capable d'émouvoir, de faire réfléchir, de développer l'esprit critique et l'épanouissement personnel.
- ✕ Favoriser la pratique du théâtre, comme source de créativité, de découverte, d'ouverture et d'échange.

La compagnie théâtre les pieds dans l'eau est établie depuis 1979 à Mourenx (64). Issue des mouvements d'éducation populaire, elle s'est développée sur son territoire tout en apportant une offre culturelle sur tout le département. La compagnie travaille en effet depuis 35 ans sur deux axes interdépendants : la création de spectacles professionnels diffusés au niveau régional et national et l'action culturelle sur le territoire, en lien avec les structures pédagogiques, sociales et culturelles.

Ces deux axes de travail ont permis de développer un public fidèle et de créer en 2004 le Festival de théâtre à Mourenx qui accueille chaque année plus de 3000 spectateurs.

La compagnie emploie chaque année plus de 30 personnes (artistes et techniciens du spectacle).

Cette permanence artistique est un atout important de la communauté des communes de Lacq (64). Soutenue depuis le début dans cette démarche par la ville de Mourenx qui lui apporte une aide au fonctionnement et à la création, le prêt de locaux et la mise à disposition permanente d'une salle de spectacles équipée (200 places), la compagnie est également subventionnée par la DRAC, le Conseil Régional d'Aquitaine et conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.

La création artistique

Plus de 70 représentations en 2015

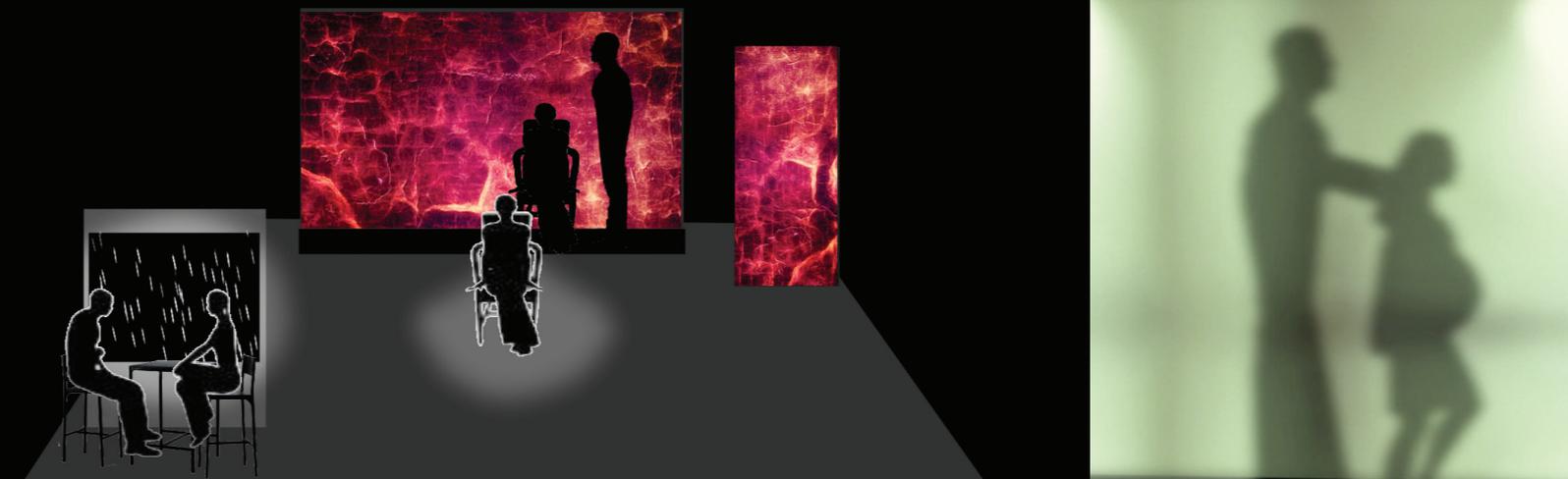
Depuis 1980, la compagnie a créé et diffusé plus de quarante spectacles professionnels, dont certains en co-production avec des compagnies espagnoles. Elle s'intéresse aussi bien au répertoire classique que contemporain mais toujours dans le désir de créer des spectacles porteurs de sens. Elle crée également des lectures théâtralisées, diffusées principalement dans les médiathèques.

Spectacles les plus récents

✕ **Tout public** : *Luz d'Elsa Osorio*, *Une ardente patience* d'Antonio Skarmeta, *Le malade imaginaire* de Molière, *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, *La peau d'Elisa* de Carole Frechette, *Pour Bobby* de Serge Valletti, *Petites pièces en liberté* de Xavier Durringer.

✕ **Jeune public** : *Petit Poucet* (d'après JP Kerloc'h), *L'inoubliable Noël de Monsieur Scrooge* (d'après Charles Dickens), *Les quatre saisons du limaçon*, *Coeur Khamoro*, *L'escapade du Petit Paco*, *Le livre dans tous ses états*, *Peau d'âne* ...

✕ **Lectures théâtralisées** : *Le dîner de Babette* de Karen Blixen, *Un beau mariage* de Mohamed Dib, *Marie et Marguerite* de Daniel Keene, *La main* de Guy de Maupassant, *Le vent du monde* créé à partir de poèmes de Pablo Neruda, *Hilda* de Marie Ndiaye...



L'équipe artistique

Violette Campo metteur en scène



Depuis 1980, Violette Campo a joué sans interruption dans plus de trente spectacles professionnels ; son talent éclate dans *Une femme seule*, formidable portrait imaginé par Dario Fo. Ce spectacle a obtenu un grand succès à Madrid et en Aragon ainsi qu'en France (Scène nationale de Bayonne, Festival de Sarlat,

Festival d'Avignon, Noisy le Grand ...).

En 1999, elle prend la direction artistique de la Cie Théâtre les pieds dans l'eau, et assure depuis la mise en scène de la plupart des spectacles créés par la compagnie.

Ses choix de mise en scène sont résolument ouverts, guidée par la volonté de s'inscrire dans une réflexion sur le monde qui l'entoure.

Elle met en scène des auteurs classiques : Tchekhov (*L'amour est une région bien intéressante* et *Kachtanka* en 2004), Federico Garcia Lorca (*La Maison de Bernarda Alba* en 2006), Molière (*Le Malade imaginaire* en 2009) et s'intéresse également aux auteurs contemporains : Antonio Skarmeta (*Une ardente patience* en 2011), Carole Frechette (*La peau d'Elisa* en 2006), Serge Valletti (*Pour Bobby* en 2006), Xavier Durringer, Sylvain Levey, etc.

Elle crée et met en scène avec succès de nombreux spec-

tacles jeune public (*Les quatre saisons du limaçon*, *Cœur Khamoro*, *Le livre dans tous ses états*, *Les rêves de Louna*, *L'escapade du Petit Paco*, etc).

Très engagée sur le territoire et guidée par son désir de partager et de transmettre sa passion avec le plus grand nombre, elle crée le Festival de théâtre de Mourenx en 2004 et en assume depuis la direction artistique.

Chaque été, elle travaille avec une troupe d'une quarantaine de comédiens amateurs et professionnels sur la création d'un spectacle d'envergure : *Roméo et Juliette* et *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (2010 - 2013), *La symphonie fantastique* de Berlioz en partenariat avec l'Orchestre de Pau (2011), *Herria* (2007-2008)

En 2011, elle est nommée Chevalier de l'Ordre national du mérite, récompensant son engagement dans le développement de la culture.





Les comédiens

Lisa Garcia rôle de Liliana



À dix-sept ans, Lisa fait ses premiers pas en tant que comédienne professionnelle dans *La Zapatera prodigiosa* et *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca mises en scène par Violette Campo.

En 2008, elle intègre l'École Claude Mathieu (Paris) pour trois années de formation. En 2011, fraîchement diplômée elle continue son chemin théâtral et musical : elle joue, chante et danse dans la comédie musicale *Redis-le-me* de la «Comédie Framboise» mise en scène par Léonie Pinget.

Au cinéma, elle joue dans *Eastern Boy* de Robin Campillo et dans plusieurs courts-métrages. En 2015, avec Lou de Laâge, Lola Eliakim et Margaux Vallé, elle crée la compagnie Les Hamsa'llument et monte en collectif *C'est tout pour cette nuit !* d'après l'œuvre *Princes et Princesses* de Michel Ocelot.

Bilingue, franco-espagnole, Lisa est diplômée en traduction (Université Paris 8), spécialisée dans la traduction d'œuvres théâtrales et cinématographiques et le sur-titrage.

En 2013, elle effectue le sur-titrage du spectacle *Instrucciones para abrazar el aire* (Cie Malayerba - Équateur) lors du Festival Les Translatines de Bayonne.

Elle complète sa formation de clown avec Jacques Hadjaje et Karryl Elgrichi au TGP puis de mime avec Emmanuel Vacca (assistant du mime Marceau).

Actuellement, elle joue Thérèse Magneau dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac avec la «Comédie Framboise».

Olivia Algazi rôle de Miriam



Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne, Olivia multiplie les talents et les projets.

Formée à l'école FACT à Paris entre 2003 et 2005, elle a depuis participé à de nombreux projets dans différentes disciplines : performances, cabaret, théâtre forum, doublage ...

Au théâtre, on a pu la voir en 2014 au Petit Hébertot (Paris) puis au Festival d'Avignon off en 2015 (Théâtre Actuel) dans *La femme silencieuse* de Monique Esther Rotenberg, mise en scène par Pascal Elso. Au Festival d'Avignon off 2016, elle joue également pour le jeune public dans *Tara sur la Lune*, au Palace

Ces choix artistiques rencontrent clairement ceux de Violette Campo :

- *Lorca, cœur de femme* d'après Garcia Lorca, mise en scène d'Enrique Fiestas et Rosa Luiz, créée en 2008, repris en 2013 et joué dans de nombreux théâtres parisiens.

- *La Maison de Bernarda Alba* d'après Garcia Lorca, mise en scène par Antonio Diaz Florian (Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes).

- *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Antonio Diaz Florian (Tournée en France et en Espagne).

Au cinéma, on a pu la voir aux côtés de Fabrice Luchini et Lambert Wilson dans *Alceste à Bicyclette* de Philippe Le Guay (2013), et dans *Les femmes du 6ème étage* de Philippe Le Guay (2010).



Denise Cobello rôle de Luz



Jeune argentine, Denise porte son pays en elle. Plus que quiconque, elle est : « Luz »

Formée à l'Institut National de l'Art de Buenos Aires et à Timbre 4 auprès de Claudio Tolcachir, elle s'est forgée une solide expérience au côté de metteurs en scène argentins tels que Diego Starosta, Monica Viñao, Marcelo Savignone et Roberto Jakobi avant d'arriver en France il y a quelques années.

A Paris, elle a commencé à travailler en tant que comédienne avec la compagnie Franco-Argentine «La Teatreria». Puis, elle participe au projet "Femmes et WC" d'Olivia Muñoz-Rojas et Alicia Flores à la Cité Universitaire de Paris avec sa création «Rituels de toilette», une performance qui mélange le théâtre corporel et l'art plastique. En 2014, elle interprète le rôle principal dans le film d'Agathe Simon «Antarctica» qui a été présenté dans différentes expositions.

Paul-Sebastian Mauch rôle de la bête



Paul-Sebastian est argentin. Après des études universitaires en Théâtre et Littérature à Cordoba, il se forme auprès du metteur en scène argentin Ruben Szuchmacher de 2001 à 2005. Il fera également ses classes aux côtés de Lisandro Selva et Willy Lanni. Depuis, il a alterné les rôles au cinéma et au théâtre, se faisant remarquer dans *Le*

Enrique Morales rôle de Carlos



Enrique joue pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision depuis le début des années 70. Buenos Aires, sa ville natale, l'a vu grandir comme acteur, depuis ses premiers pas avec des grands tels que Raul Serrano et Angel Ruggero, jusqu'à la fin des années 90 où il s'est fait remarquer dans la série à succès *Gasoleros*.

Il obtient son diplôme de Metteur en Scène de l'Ecole d'Art Dramatique de Buenos Aires puis étudie l'écriture auprès des piliers de la dramaturgie argentine, notamment avec Ricardo Monti et Roberto «Tito» Cossa.

Il est l'auteur du long-métrage de cinéma *L'homme qui gagna la raison*, réalisé par Alejandro Agresti, *S.O.S. Gulubu* réalisé par Raul Tosso et Susana Tozzi et de séries télévisées à succès.

En Argentine, une quinzaine de ses pièces de théâtre ont été montées notamment au célèbre Théâtre Général San Martin, à l'Astros, au Teatro de la Fabula, au Bajo Corrientes et au Teatro Ribera où le prestigieux Alvear produit son opéra populaire *Onze Coeurs* en 2004.

Professeur de théâtre et de dramaturgie, coach d'artistes, il enseigne à Buenos Aires, Barcelone, Séville, ainsi que Paris où il est installé depuis 1999. Il y a monté une dizaine de pièces et fondé la compagnie «Les Infatigables Navigateurs».

Roi Lear de Shakespeare, mis en scène par Ruben Szuchmacher en 2009.

En 2012 et 2013, il joue dans *Henry IV* de Shakespeare dirigé par Ruben Szuchmacher programmé au Globe Theater à Londres.

En 2014, il participe à «La casa festival» de Londres. Depuis 2013, il travaille entre l'Angleterre et la France. Arrivé depuis peu à Paris, il fait partie des comédiens prometteurs de sa génération.



L'équipe technique

Eugenia Carnevali : chorégraphe, assistante à la mise en scène

D'origine argentine, Eugenia étudie au Conservatoire de Patagonie et comme danseuse classique et contemporaine au Ballet Rio Negro. Après l'obtention de son diplôme de professeur, elle suit une formation intensive au Teatro SanMartin de Buenos Aires.

En 2007, elle s'installe en France et travaille pour le Centre Chorégraphique de Strasbourg. Elle crée ses propres pièces au sein de sa compagnie E.Echo et est interprète et chorégraphe dans des spectacles de rue avec les compagnies Azimuts et Quelque Part. En 2010 elle réalise un projet pédagogique avec l'école française en Indonésie et crée Transit in Situ, un solo danse et vidéo avec le Soutien de l'Alliance Française. Depuis son retour, elle travaille comme danseuse et comédienne au festival de Gavarnie, à l'Opéra du Rhin et reste active dans l'enseignement de la danse pour amateurs, professionnels et de nombreuses interventions en milieu scolaire.

Dominique Prunier : création lumière

Depuis 27 ans, Dominique Prunier dessine des lumières pour le spectacle vivant.

Chaque création lui permet de se fondre dans des univers différents, ceux des metteurs en scène, des auteurs, pour que la lumière devienne une évidence, parfois même... jusqu'à l'invisible!

A travers le théâtre, la musique, le chant ou la danse, elle a croisé la route de nombreuses compagnies :

Un Deux Trois Soleil, l'Or Bleu, les Trente-Six Ports, Le Gaucher, Il est une fois, C/O and Co, Esope, Cricao, Pies y manos, Théâtre du Matin, Hipotengo, Les Électrons Libres...

Elle est aussi régisseur général technique sur trois festivals: *Pari Passion, Les Estivales de la Danse, Festival International de Tango de Tarbes.*

Elle aime aussi se glisser dans la lumière des autres, en étant parallèlement comédienne.

Médéric Grandet : création vidéo

Médéric Grandet est un artiste doué d'une imagination débordante. Vidéaste pour la Cie *Enfin le jour* de 2003 à 2006, puis au sein du groupe de création *Ecrire un mouvement* de 2006 à 2008, il collabore avec la Cie *Théâtre les pieds dans l'eau* depuis 2012 et participe à la création du spectacle jeune public *Les 4 saisons du limaçon*.

Il manie aussi bien la guitare que le caméscope numérique, ce qui lui permet d'avoir des idées aussi folles que la construction d'une bulle géante gonflable dans laquelle le public écoute un concert tout en étant plongé au cœur d'images organiques (*Organodrome* - 2009). Depuis 2010 il réalise également des documentaires, lip-dub et clips musicaux. En 2015, il travaille à nouveau avec Violette Campo en tant que musicien sur le spectacle «*L'inoubliable Noël de Monsieur Scooge*», d'après Charles Dickens.

Sébastien Passot : création costumes

C'est en réunissant ses passions pour le Cinéma, l'Opéra et l'Histoire de l'Art que Sébastien Passot en est arrivé aux costumes. Après 5 ans à l'école du Louvre, où il étudie l'histoire du costume de scène et en particulier ceux de Don Juan, un stage au Centre National du Costume de Scène le convainc de devenir costumier.

Tout en apprenant les bases techniques indispensables en cours du soir avec la mairie de Paris, il se lance dans l'aventure en 2009 et se voit confier la création et la réalisation des costumes de plusieurs compagnies.

Devenu depuis 2011 assistant costume et formateur en Histoire du Costume, il participe en 2012 à des productions de plus grande envergure en France (*le Bourgeois Gentilhomme* - costumes de Christian Lacroix) ou à l'étranger (*Twelfth Night* au théâtre du Globe à Londres).

Vincent Pommereau : création musicale

Vincent a plus d'une corde à son arc. Multi-instrumentiste, compositeur, directeur artistique et enseignant, il aborde la musique sans a priori et sous tous les angles. D'abord autodidacte, il complète sa formation par une licence de musique à l'Université de Pau (64). Il obtient la médaille d'Or au conservatoire de Bayonne (64).

Son parcours singulier et multiforme lui permet de croiser la route d'artistes à la forte personnalité (Michel Doneda, Bernard Lubat, Beñat Achiary, Anne Brault, Le Quan Nin, Vladimir Petkoff).

Il forge ainsi son propre style et privilégie un partenariat avec des artistes issus d'univers variés. Il entretient depuis 10 ans une collaboration sans faille avec Violette Campo participant à la création musicale de nombreux spectacles.